



## 59 ❁ Pasteur KABANGI NDJEKE Moïse

*Premier Secrétaire Général de la 27<sup>e</sup> CMCo  
après la réforme de 1971*

**R**évérénd Pasteur KABANGI NDJEKE Moïse est né à Kashitu en 1930. Kashitu est un village situé à plus ou moins deux km de la station missionnaire de Kandale.

Dès son bas âge, c'est-à-dire entre quatorze et quinze ans, KABANGI avait un grand penchant pour l'élevage des animaux domestiques. Mais comme tous les enfants du village vivant près de grandes rivières, il était toujours parti pour la pêche sur le Kwilu ou d'autres affluents qui pouvaient offrir la possibilité de bien se nourrir le soir. Mais il avait également d'autres talents, car il savait jouer au football, chanter et jouer de l'accordéon. Et surtout, il était robuste et équilibré.

Mais à l'époque, on pouvait tout négliger sauf aller à l'école. Aucun parent n'acceptait de subir le supplice que les colons belges réservaient à ceux qui gardaient leurs enfants à la maison sans les envoyer à l'école. C'est ainsi qu'il commença ses études primaires à Kandale, études organisées par Mr NEAR, baptisé FUMU NENE, c'est-à-dire grand chef.

Intelligent, KABANGI, baptisé Moïse en 1949, n'a eu aucune difficulté à terminer le cycle primaire. Passant quelques années en qualité d'enseignant sous qualifié, il a ensuite suivi avec succès deux

années de cours au Cours d'Apprentissage Pédagogique à Mukedi. Le mariage chrétien était aussi une exigence à laquelle aucun jeune homme ne voulait se soustraire. En 1950, il a épousé Mlle KIMBADI Berthine. Celle-ci était très féconde et lui a donné dix enfants, garçons et filles.

Il est désigné candidat à la formation théologique à la station de Kajiji, pour le compte de la station de Kandale. Ordonné Pasteur à la fin de ses études, une nouvelle vie a commencé alors pour lui. Après avoir servi à Kandale pendant quelques années, il a été reconnu pour son don de réconcilier les gens en conflit, et a été affecté au collège de Nyanga en qualité de Directeur de discipline.

En 1971, au cours d'une Assemblée Générale, les Statuts et Règlement d'Ordre Intérieur de l'EMC ont été réformés. À la suite de cette réforme, un poste de Secrétaire Général chargé des affaires ecclésiales et un poste de Représentant Légal chargé de l'administration, ont été créés. À la suite de cette réforme, Révérend KABANGI a été élevé au poste de Secrétaire Général, après élection.

Homme de foi, très discipliné, comique et amusant, il a imprégné de son caractère la gestion de la communauté. Son ministère se caractérise par l'encadrement de toutes les couches sociales : religieux, laïcs, femmes et Jeunesse pour Christ. Il a sillonné toute la communauté, district par district. Il s'est mis à l'écoute de tous, grâce à l'avion petit porteur (MAF) qui lui a rendu la tâche facile. Partout où il y avait des problèmes, il s'y rendait lui-même et résolvait de façon pacifique les conflits.

Cet homme avait un sens de l'humour très avancé. Un jour il avait programmé un voyage à Mbuji Mayi. S'adressant au pilote pour qu'il vienne le chercher, ce dernier a répondu que le voyage ne pouvait s'effectuer pour plusieurs raisons, jugées fondées. Après quelques minutes de réflexion, il s'est adressé au pilote pour lui dire qu'il quittait le Congo dans les vingt quatre heures qui suivaient son refus. Très embarrassé, le pilote a finalement changé d'avis.

Pendant que l'avion survolait le siège, il dit aux autres, comme pour se moquer du pilote, que le gaillard était venu parce qu'il n'avait pas envie de rentrer chez lui. Tout le monde a éclaté de rire, à cause de tous les commentaires qui ont accompagné cette farce.

Derrière ce sens de l'humour se cachait un sens des responsabilités très ferme. Jamais il ne changeait d'avis dans les prises de position qui concouraient au bien et à l'avancement de l'œuvre du Christ.

Il a apporté un grand tonus dans les domaines de l'Éducation en détachant la centralisation de l'administration. C'est sous son mandat que deux bureaux du personnel sont nés à Kikwit et à Kananga, bureaux précurseurs des actuelles coordinations. Il faut y ajouter des réformes dans le domaine de la santé et du développement.

En ce qui concerne la pastorale, il a instauré la prise en charge des pasteurs par la communauté à tous les niveaux. Mais les bonnes choses, dit-on, ne durent pas longtemps. Souffrant d'un cancer des os, il est mort à l'hôpital de Kalonda un matin de 1979. La communauté tout entière a été marquée par la carrure de cet homme de grand caractère, mais qui a vécu l'espace d'un matin.

BELEJI MWATHA Jackson